

CTP du 18 octobre 2012
Déclaration de la CGT
Point d'information sur les PRS

Monsieur le Président,

"Fantasme" : C'est le qualificatif utilisé lorsque vous avez évoqué une éventuelle fermeture des points relais services lors d'un précédent CTP.

Mais voici que du fantasme, nous sommes désormais passés à la réalité.

Une bien curieuse réalité d'ailleurs. Comme s'il restait un zeste de mauvaise conscience, le régime minceur décrété ne comporte pas en principe de fermetures brutales.

Mais en « reversant » (c'est encore votre vocable, ici un terme militaire utilisé pour le matériel) quasiment la moitié de l'effectif actuel des agents, le résultat aboutit bel et bien à des disparitions.

Nous tentons de comprendre...mais la raison s'égare. Donnons un exemple :

Quelle est la logique dans l'acquisition sur la place d'Orchies d'une maison vétuste pour la somme de 286 000 euros en 2006, son aménagement en PRS aux normes HQE pour la modique somme de 649 500 euros, tandis que la valeur de revente après fermeture 5 ans plus tard n'atteindrait au mieux aujourd'hui que 390 000 euros. Voilà une bien étrange manière de faire des économies d'argent public.

En vérité, dans le cadre austéritaire ambiant, vous avez sciemment décidé de mettre les services à la diète. Le mot d'ordre est : on ferme, point barre.

Les grands projets évoqués avant les élections : bouclier territorial, services publics de proximité pour lutter contre la désertification, ne sont plus que souvenirs, qui telles les feuilles mortes, se ramassent à la pelle.

Que de temps perdu depuis 5ans ! De position de pionnier dans l'implantation de services territoriaux généralistes, le Nord est en passe de devenir la triste lanterne rouge.

Depuis 2 ans sans directeur, les PRS ont cependant persisté à fonctionner comme administration de proximité. Il faut saluer ici le dévouement des agents qui ne doivent qu'à eux-mêmes la continuité, malgré tout, du service public.

Nous sommes bien loin désormais de la double page du magazine "Le Nord", annonçant la mise en place des médiateurs « interfaces » au service de la proximité avec les usagers*.

Nous sommes bien loin de l'inauguration en grande pompe du point relais d'Orchies, modèle du genre, par un Patrick Kanner alors sémillant premier vice-président du conseil général.

En fait, les maisons du département, devenues PRS, héritage d'une précédente et éphémère majorité politique, n'ont depuis des années fait l'objet d'aucune véritable reconnaissance. Elles ont de plus fait les frais de la marginalisation puis du non remplacement de leur directeur une fois celui-ci en retraite. Par exemple les dernières unités ouvertes n'ont jamais été dotées de personnel en nombre suffisant. Lestées par ce boulet, elles n'ont dès le départ pu fournir la preuve de leur pertinence.

Et cet abandon, car c'en est un, dure depuis des années, et il est maximal depuis 3 ans.

Dans ces conditions, des agents et cadres sont partis –leur poste n'étant pas renouvelé– et le moral des "survivants" est maintenant profondément atteint.

Le cortège des souffrances psychologiques est venu logiquement se greffer sur ce marasme : anxiété, insomnie et dépression sont une réalité pour les agents des PRS.

Dernièrement a surgi un nouvel avatar pour justifier le "downsizing" des PRS. Les ruraux contre les urbains. Avec cette idée pas fautive mais tout de même un peu courte que les grandes cités possédant déjà des services territoriaux, point n'était besoin d'en rajouter avec les PRS.

Moyennant quoi les unités d'Armentières, Saint Amand les Eaux et Orchies (des mégapoles, pour sûr) sont fermées. Comprenez qui peut...

La confusion commence à s'installer:

Ainsi à Dunkerque, un cadre et une équipe promis à une reconversion sérieuse par création d'une antenne Mdp (création annoncée publiquement par le DGS) sont plongés dans la perplexité : la nouvelle antenne n'étant pas à l'ordre du jour du côté DGSOL ou MDPH.

C'est dans ce médiocre contexte qu'un agent de Maubeuge a tenté la semaine dernière d'en finir avec la vie, laissant en évidence l'explication de son geste comme conséquence de son travail.

Est-il besoin d'en rajouter ? non.

Il y a quelque chose de pourri au département du Nord.

Et si nous le disons de cette franche manière, c'est parce que nous savons bien (entre autres pour la crèche ou les PRS) qu'il pourrait en être autrement, dans le cadre d'un changement réel, et non seulement incantatoire, ou bien.....fantasmé!!!

*magazine Partenaires, juin 2006